

Nous pouvons tous être des héros pendant une journée!

L'un de mes premiers souvenirs en tant qu'enfant était de jouer aux cow-boys et aux Indiens avec d'autres enfants dans la rue. L'objectif était simple, tuer tous les membres de l'autre tribu. C'était mon jeu préféré. Au fil des années, j'ai connu le monde multimédia et puis, à mon plus grand bonheur, j'ai eu une Playstation pour Noël. Finalement, j'ai pu jouer à Fortnite avec mes amis. J'avais des mitrailleuses et des fusils de haute technologie et avec la bonne stratégie, tirez et ne jamais faire de prisonniers, je remportais de l'argent virtuel, et j'achetais des armes encore meilleures. Quand je n'étais pas plongé dans les vastes mondes que proposaient les jeux vidéos, j'aimais me reposer et regarder certains des derniers films Marvel. Ils sont assez simples à suivre, il y a des gentils et des méchants, et généralement, les gentils tuent tous les méchants à la fin du film à la suite d'un combat épique (sauf s'il y a une suite à venir). C'était à peu près ma seule interaction avec la guerre, le meurtre et son atrocité, jusqu'à l'année dernière, quand quelque chose a changé... la guerre en Ukraine.

Soudain, le journal de vingt heures était couvert d'images de bâtiments en ruines, de chars, de tirs, et parfois même d'images de cadavres. J'ai commencé à réaliser rapidement les véritables horreurs de la guerre. D'habitude, pendant les films Marvel, mes parents s'inquiétaient et disaient: " Tu sais que ce n'est pas la réalité, non? "; cette fois hélas, le silence parlait de lui-même. Je me sentais mal à l'aise en voyant ces horreurs, gêné par ma propre histoire virtuelle de meurtre, et de violence: de jeunes hommes envoyés pour s'entretuer, des familles innocentes perdant leur maison et même leur vie. J'ai demandé à mon père comment les Hommes pouvaient faire des choses aussi atroces les uns aux autres et il m'a dit que nous les humains, censés faire preuve de raison, en tant qu'espèce, avions commis des actes horribles dans notre histoire, que c'était malheureusement «dans la nature humaine». Je ne me souviens pas avoir été déprimé avant cela, mais maintenant, en voyant tellement de tristesse dans le monde, tout semblait désespéré. Où étaient les super héros quand vous en aviez le plus besoin?

Comme tout dans la vie, vous devez parfois creuser avant de trouver ce que vous recherchez. Et enfin, j'ai trouvé ces héros. Un soir, les actualités ont parlé de personnes aidant les réfugiés de guerre en France. C'étaient des organisations avec une armée d'aides, fournissant aux réfugiés de la nourriture et un toit, faisant pression sur le gouvernement pour apporter une aide à la santé, au logement et à l'éducation, aux victimes de cette guerre.

Certains enfants de ma rue ne voyaient malheureusement pas ces gens comme des héros. Ils m'ont dit que c'étaient les mêmes personnes qui apportaient un bateau plein de migrants d'Afrique et que certains pays s'effondreraient à cause d'eux. J'ai ensuite cité l'un des bénévoles humanitaires entendu aux actualités, "alors devrions-nous simplement les laisser mourir de faim"? Il y eut un silence.

L'humanité a un passé de cupidité et de jalousie inexplicable qui conduisent si souvent à des guerres dévastatrices. Mais il y a aussi des gens qui tentent tant bien que mal d'éduquer les jeunes générations, de montrer l'exemple et de montrer que la vie a très peu de sens si nous ne nous aidons pas les uns les autres. J'étais tellement fier d'apprendre que l'un de ces héros était dans ma propre famille, mon oncle Brian.

Il est médecin à Dublin. C'était aussi un grand joueur de rugby. Mon père a dit qu'il était intrépide, déjà enfant. Il s'est réuni avec un groupe de collègues médecins pour lancer une collecte de fonds pour acheter du matériel médical pour les réfugiés blessés qui ont tenté de

fuir en Pologne et en Slovaquie. Après une semaine, ils étaient à la radio et à la télévision collectant des dons. J'étais si fier de lui. Mais je ne savais pas que l'histoire n'avait que commencé. Non seulement il collectait du matériel médical, mais il prévoyait de conduire à travers l'Europe pour le livrer. C'était la mi-mars et la météo était terrible. Il y avait une couverture de neige et de glace sur une grande partie de l'Europe. Mais il n'y avait pas moyen de les arrêter. Pour eux, c'était une question binaire, soit ils livrent le matériel, soit ils échouent. Ils ont conduit, à travers les blizzards impitoyables en Europe.

Lorsqu'il nous a envoyé les photos d'eux remettant des médicaments sur le sol ukrainien ce mercredi soir début avril, mon cœur s'est emballé. Tous mes amis regardaient le match de football de la Ligue de la champion et voici un groupe de gars d'une petite île sur la côte atlantique conduisant à travers l'Europe pour aider les victimes de la guerre. C'était la dernière photo qui m'a fait pleurer. Ils ne faisaient pas les choses à moitié. Ils ramenaient trois migrants avec eux dans la camionnette, une mère et ses deux petits enfants. Ils n'avaient pas de ceintures de sécurité ou de sièges dans la camionnette. Mais cela n'avait pas d'importance, je savais qu'ils le feraient. Le destin était de leur côté.

Les gens ne développent pas de jeux vidéo sur des aventures comme celle-ci. Cela ne rapporterait pas assez. Mais peut-être qu'ils devraient. Nous devons entendre ces histoires pour comprendre l'importance d'aider ceux qui souffrent et comment nous pouvons tous à notre manière jouer un rôle dans l'aide humanitaire.